

SECTEUR DE L'ÉDUCATION À KHEMIS MILIANA

Les préparatifs du déroulement des examens révelent de nombreuses lacunes

Assurer les meilleures conditions possibles à tous les candidats aux examens de fin de cycles, primaire, moyen et secondaire, a été l'objet de la réunion qui s'est tenue jeudi dernier à l'Institut national de la formation professionnelle de Khemis Miliana.

Une réunion qui a été présidée par le chef de daïra et qui a regroupé tous les cadres responsables concernés des différents secteurs et principalement ceux de l'éducation directement responsables du déroulement des examens sans oublier ceux qui ont à charge d'assurer la sécurité des 2 établissements, le transport des sujets et des copies vers les cellules de réception et distribution des documents.

Il faut dire que le mois de juin, presque dans sa totalité, sera consacré au déroulement des épreuves de l'entrée en 6^e, du BEF et du baccalauréat.

Pour l'examen d'entrée au cycle moyen, la 6^e, pour la première session, ce sont 2 067 candidats qui auront à rejoindre les 11 centres d'examens installés dans leur totalité à Khemis Miliana. Ces candidats seront transportés à l'aller et au retour et prendront leurs repas de midi, gracieusement, dans les différents établissements prévus à cet effet.

Les candidats au BEF enregistrés sont au nombre de 2092 dont 1 715 de la commune de

Khemis Miliana et 377 de la commune de Sidi Lakhdhar. Pour permettre aux candidats d'être à l'heure, les moyens de transport sont prévus de même que la restauration, durant les 4 journées que dure l'examen.

Le nombre des candidats au baccalauréat est le plus élevé puisqu'il atteint le chiffre de 3 194 dont 1 071 au titre de candidats libres, généralement des adultes. Quatre centres sont prévus pour ces derniers, des centres qui, de l'avis de tous les responsables, nécessitent plus de moyens de surveillance, bien plus que pour les centres d'élèves scolarisés parce que par expérience, les comportements des candidats libres ont souvent posé des problèmes de discipline que certains surveillants ont eu des difficultés à gérer.

En dehors des chiffres et des dispositions somme toute classiques à prendre, les débats qui ont suivi l'exposition de l'organisation générale ont révélé des lacunes graves. Entre autres, par exemple au lycée Hamza le plus ancien et le plus grand, le

proviseur a signalé que depuis plus de 2 mois les ordures du lycée n'ont pas été enlevées et ce malgré moult démarches et autres correspondances aux autorités locales et que, de guerre lasse, il se résigne.

La situation est aussi dramatique au niveau du lycée Emir Abdelkader où les rats d'égouts provenant de l'oued Boutane qui longe le mur de clôture par la face nord, font des incursions quotidiennes et viennent chercher leur pitance dans les tas d'ordures qui s'accumulent derrière les cuisines.

Ce directeur d'une école primaire située dans le quartier Souamaâ signale que les sanitaires des élèves n'ont pas de portes et sont inopérantes depuis des mois.

Renseignements pris auprès de la municipalité, il s'avère que la commune ne possède, pour une ville de plus de 100 000 habitants, que 5 bennes tasseuses, dont 2 inutilisables et deux en panne, seule une effectue des rotations à tour de rôle dans les quartiers. Parfois quand les machines fonctionnent se pose le problème de la disponibilité du carburant.

Pour le développement des épreuves des examens sportifs qui auront lieu en mai, on signale que le Centre sportif communal CSP ouvert depuis une quinzai-

ne d'années pourtant, très fréquenté, n'a jamais été branché au réseau d'AEP et est sans électricité, sachant que ce centre est à la charge de la Direction de la jeunesse et des sports.

Certains chefs d'établissement, avançant à tort que l'eau du robinet était non potable, ont fait valoir que de l'eau minérale devait être mise à la disposition des élèves les jours d'examen. Le doute émis quant à la qualité de l'eau a été démenti nettement et par d'autres chefs d'établissement et par le docteur Benali, représentant du directeur de la santé. «L'eau du robinet est contrôlée de manière rigoureuse et est totalement potable», a-t-il affirmé. Cependant, des commissions d'élus et de techniciens doivent contrôler quand même l'état des réservoirs des établissements et faire procéder à l'entretien si nécessaire.

Si le gros des préparatifs a été tracé, il restera à l'affiner dans les prochains jours, a déclaré le chef de daïra qui, avant de clore la réunion, a quand même précisé que toutes les informations concernant le déroulement des épreuves doivent être communiquées à la cellule de suivi de la daïra, informations qui seront transmises au ministère de l'Intérieur via la Wilaya.

Karim O.

RELIZANE

Des habitants dans la tourmente

Malgré les efforts consentis par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, notamment avec les réformes en cours, force est de constater que la couverture sanitaire dans les régions relativement reculées demeure en deçà des attentes des habitants de ces régions.

A ce sujet, un groupe de citoyens du douar d'El Agaïbia, relevant de la commune de Sidi Saâda, avec lequel nous nous sommes entretenus, déplorent l'absence de la garde nocturne

au niveau de la polyclinique existante au sein de leur commune.

Nos interlocuteurs s'interrogent sur cette absence «injustifiée» alors que cette importante infrastructure sanitaire est pour-

vue de deux médecins généralistes, dix paramédicaux et trois accoucheuses, et dispose aussi d'un service de radiologie, de PMI et d'une ambulance médicale. Selon eux, cette situation pénalise lourdement la population de ladite commune, dont les malades sont contraints d'être évacués de nuit vers l'établissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de Relizane avec les risques encourus notamment pour les

femmes enceintes.

En outre, la population de la localité de Rehaïlia, relevant de la commune de Belacel-Bouzegza, réclame l'ouverture de la salle de soins de ladite localité fermée depuis plusieurs années et ils se déplacent à la localité d'El-Matmar pour se soigner.

Un vrai calvaire pour les malades notamment pour les personnes âgées.

A. Rahmane

TÉBESSA

Saisie de 1 200 litres de gasoil et un fusil de chasse

Les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de la localité de Houijbet, distante de 25 km du chef-lieu de la wilaya de Tébessa, sont parvenus ces dernières 48 heures à récupérer du carburant, destiné selon toute vraisemblance à la contrebande.

Ainsi, les gendarmes de Houijbet ont été informés sur la présence d'un véhicule de marque Ford Land Rover à bord duquel étaient chargés 1 200 litres de gasoil dans une soixantaine de jerricans. Les éléments

de la gendarmerie ont pris des mesures salvatrices en fermant toutes les pistes au niveau de cette région. Au demeurant, le traquant avait tenté de faire une périlleuse manœuvre pour échapper à la nasse des gendarmes en

vain, ce qui l'a contraint à prendre la fuite laissant derrière lui sa voiture. La marchandise saisie est évaluée 1 226 400 dinars.

Concomitamment à cette affaire, nous venons d'apprendre de la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de Tébessa que durant la soirée d'avant-hier vers 21 heures, les éléments de la brigade de la gendarmerie de la daïra de Laouinet, lors d'un barrage dressé au

niveau de la route menant de Tébessa à Cheria suite à une fouille d'un bus de transport de voyageurs, ont récupéré un fusil de chasse de marque étrangère et une quantité de capsules de cartouches qui étaient dissimulées dans une valise d'un voyageur. Illico presto, le détenteur de cette arme a été arrêté par les gendarmes et une enquête a été ouverte sur ce trafic.

Barour Yacine

AÏN-TÉMOUCHENT

Une beuverie tourne au drame à Hammam Bou-Hadjar

La population de la localité d'Aurès El-Meida, rattachée à la daïra de Hammam Bou-Hadjar, a été secourue par la nouvelle de la mort de S. K., la quarantaine lors d'une beuverie avec ses amis.

Selon des informations concordantes, la victime était en compagnie de son frère et un ami dans une soirée arrosée au

niveau de la route nationale n°34, reliant El Maleh-Hammam Bou-Hadjar. Lors d'une dispute, entre la victime et son bureau

pour un problème d'argent, le frère de la victime a intervenu pour séparer les deux antagonistes, après cela, tout est rentré dans l'ordre. Malheureusement le matin, on a découvert le corps de la victime dans une voiture de marque 505 garée sur le trottoir. Le corps a été transporté aux

urgences médicales où le médecin légiste déclara que la victime est décédée après qu'un tracteur l'eut écrasé, selon les traces des pneus sur le corps. Le mis en cause et le frère ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Hammam Bou-Hadjar

S. B.

GUELMA

Deux morts par asphyxie au monoxyde de carbone à Oued-Zenati

Deux personnes sont décédées dans la nuit de mercredi à jeudi par asphyxie au monoxyde de carbone, dans une ferme agricole près de Oued-Zenati, à une quarantaine de kilomètres de Guelma, a-t-on appris auprès d'une source hospitalière.

Les deux victimes, une femme et un homme âgées respectivement de 29 et 28 ans qui étaient en arrêt cardiologique respiratoire, n'ont pu être réanimées par les secouristes de la Protection civile. Leurs dépouilles mortelles ont été transportées vers la morgue de l'Etablissement public hospitalier (EPH) de la ville de Oued Zenati. Les premiers éléments de l'enquête révèlent que le gaz provenait d'un chauffage au gaz butane.

Une enquête est ouverte par les services de sécurité pour élucider les circonstances exactes ce drame.

N. Guergour

MOSTAGANEM

Un conducteur poursuit un adolescent et le blesse

Un automobiliste inculpé de coups et blessures volontaires et de non-assistance à personne en danger a été incarcéré au centre de détention de Mostaganem le mercredi dernier.

Le mis en cause K. B., 37 ans, qui ne s'est présenté que deux heures après l'accident, aurait déclaré à la police qu'il avait surpris un jeune adolescent de 17 ans en train de lui dérober des objets à l'intérieur de son véhicule de marque Volkswagen et après l'avoir attrapé et mis hors d'état de nuire, il aurait pris la fuite de peur que ses camarades qui l'accompagnaient lui caillassent sa voiture mais au cours de sa fuite, il l'aurait heurté par mégarde.

Donnant sa version des faits, la victime qui exclut toute allégation de vol ou de tentative de vol a affirmé que l'automobiliste fuyant un groupe de jeunes l'ayant pris en chasse à coups de pierres, avait hâtivement accéléré en le percutant et sans même faire attention aux personnes sur son passage.

A. B.

TIARET

2 enfants meurent noyés dans une mare d'eau à Takhmaret

Deux enfants M. O. et A. M. âgés respectivement de 8 et 11 ans, ont trouvé la mort jeudi aux environs de 13h30 dans une mare d'eau non loin de Oued Hachad, relevant de la commune de Takhmaret, dans la wilaya de Tiaret.

Originaires d'El Malaâb, dépendant de la même localité, les deux victimes scolarisées au palier primaire se sont malheureusement aventurées dans cet endroit à risque sans pour autant connaître le danger qui les guettait.

En effet, voulant se rafraîchir, les deux bambins ont plongé au fond de la mare pour ne plus ressortir.

L'alerte a été donnée par leurs camarades de classe qui les accompagnaient. Les corps des deux enfants ont été repêchés par la Protection civile et une enquête a été ouverte par la brigade de la gendarmerie pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

M. B.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Week-end dramatique à Sidi-Bel-Abbès

Le week-end a été particulièrement dramatique à Sidi-Bel-Abbès avec la mort de 5 personnes et 17 blessés, victimes de la route. En effet, tôt dans la matinée d'hier, un car transportant des voyageurs en provenance de Mascara à destination de Tlemcen a percuté de plein fouet un camion sur la RN n°7 reliant Sfisef à Sidi-Bel-Abbès au niveau de la localité de Mostefa Benbrahim. L'on déplore 2 morts sur le coup et une autre personne, évacuée vers le C.H.U. de Sidi-Bel-Abbès a rendu l'âme lors de son admission à l'hôpital alors que 17 autres blessés ont été répartis entre l'hôpital de Sfisef et le C.H.U. de Sidi-Bel-Abbès pour les plus graves.

La veille, sur la même route nationale, deux véhicules légers sont entrés en collision. L'on déplore la mort sur le coup de deux personnes, un imam et sa femme.

A. M.